

Titre :

Formation à la pratique d'enseignement en temps de crise sanitaire : Conception, production et diffusion de vidéos pédagogiques à distance

Auteurs :

Robert REUTER, Alain REEFF & Gilbert BUSANA

Université du Luxembourg

Résumé court (226/250 mots):

Le Bachelor en Sciences de l'Éducation (BScE) de l'Université du Luxembourg propose une formation approfondie et exigeante alliant savoir académique et pratique. Ils sont formés pour enseigner dans tous les cycles de l'école fondamentale, dans les classes de la voie de préparation et dans le contexte d'élèves à besoins éducatifs spécifiques au Luxembourg. Comme dans de nombreuses autres formations initiales des enseignants, le temps de terrain (ou stage) représente un moment clé de chaque semestre dans le BScE. Face à la crise sanitaire du COVID-19, ce dispositif de formation à la pratique pédagogique n'a pas pu être conservé. En effet, les écoles étaient fermées, les élèves étaient scolarisés à distance par leur enseignant. Nous avons donc dû rapidement innover et mettre en place des activités d'apprentissage alternatives qui correspondaient au mieux aux objectifs visés par les temps de terrain. Nous avons ainsi demandé à nos étudiants de concevoir et produire, en dyades, des vidéos pédagogiques à destination des écoles du pays. Le but était de permettre à nos étudiants de développer les compétences nécessaires pour réaliser de telles ressources d'apprentissage et de les mettre à disposition des écoles via Internet. Nous allons décrire, analyser et évaluer le dispositif mis en place, ainsi que les vidéos qui ont été produites. Nous allons également discuter des éventuelles leçons apprises qui conduiront à des adaptations dans notre formation.

Résumé long (1000/1000 mots) :

Le Bachelor en Sciences de l'Éducation (BScE) de l'Université du Luxembourg propose une formation approfondie et exigeante alliant savoir académique et pratique. Les étudiants acquièrent les compétences professionnelles nécessaires pour relever les nombreux défis de leur futur milieu de travail. Ils sont formés pour enseigner dans tous les cycles de l'école fondamentale, dans les classes de la voie de préparation et dans le contexte d'élèves à besoins éducatifs spécifiques au Luxembourg. Le programme d'études prend en compte les spécificités du système scolaire luxembourgeois et de la société multilingue et multiculturelle du Luxembourg. L'articulation entre théories et pratiques est au centre de la formation. Les étudiants apprennent comment développer les attitudes, les compétences et les savoirs des enfants en tenant compte de leurs ressources individuelles et culturelles. Ils apprennent à mettre en place et à gérer des situations d'apprentissage variées et différenciées basées sur un cadre théorique. Au cours de la formation, les étudiants sont amenés à moduler leur propre chemin d'apprentissage en réalisant divers projets individuels et collectifs dans le contexte scolaire et extrascolaire. Comme le métier de l'enseignant exige le travail en équipe, l'apprentissage du travail en équipe est de même un élément central du cursus académique.

Comme dans de nombreuses autres formations initiales des enseignants, le temps de terrain (ou stage) représente un moment clé de chaque semestre dans le BScE. En effet, les étudiants effectuent des temps de terrain dans les différents cycles de l'école fondamentale ainsi que dans la voie de préparation et dans le contexte d'élèves à besoins éducatifs particuliers et spécifiques. Dès le premier semestre, les étudiants observent les apprentissages des élèves et les pratiques scolaires et ils participent à la préparation, à la mise en place et à la réflexions des activités. Au cours des semestres suivants les étudiants apprennent de plus en plus à enseigner en autonomie.

Ils sont accueillis et accompagnés par des formateurs de terrain (les enseignants des classes) et accompagnés par des tuteurs universitaires.

Face à la crise sanitaire du COVID-19, ce dispositif de formation à la pratique pédagogique n'a pas pu être conservé. En effet, les écoles étaient fermées, les élèves étaient scolarisés à distance par leur enseignant. Nous avons donc dû rapidement innover et mettre en place des activités d'apprentissage alternatives qui correspondaient au mieux aux objectifs visés par les temps de terrain, pouvaient être déployées relativement rapidement et étaient gérables par l'équipe des tuteurs universitaires. De plus, nous avons cherché à mettre en place quelque chose qui puisse servir aux besoins réels des écoles luxembourgeoise en ces temps de crise.

Après maintes discussions en interne et avec les responsables du Ministère de l'Éducation nationale, nous avons décidé de demander à nos étudiants de concevoir et produire, en dyades, des vidéos pédagogiques (à propos de la langue allemande, de la langue française et des mathématiques) à destination des écoles du pays. Le but était de permettre à nos étudiants de développer les compétences nécessaires pour réaliser de telles ressources d'apprentissage et de les mettre à disposition des écoles via Internet.

Nous avons donc développé de nouvelles consignes pour nos étudiants, mis en place des ressources pour eux, établi des procédures et mis en place des outils numériques pour accompagner le processus de conception, de production et de diffusion des vidéos. Le processus était censé pouvoir se dérouler entièrement à distance. Les étudiants disposaient ainsi, sur une plateforme en ligne, des fondements théoriques nécessaires à la conception et production de vidéos pédagogiques, d'une panoplie d'outils techniques utiles pour la pré-production, la production et la post-production des capsules vidéo et des outils de communication, de collaboration et de publication.

Ils devaient d'abord choisir une compétence à traiter, puis définir par écrit un concept didactique pour la vidéo à produire et décrire le déroulement de la vidéo. Ce scénario était alors envoyé au tuteur par courriel, qui l'avisait par retour de courriel ou à l'aide d'une visioconférence. Ils pouvaient aussi demander un feedback à des experts des didactiques spécifiques via un forum en ligne. Après ils se mettaient à produire la vidéo avec les outils informatiques dont ils disposaient à la maison, souvent un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable. Une fois la vidéo produite ils la soumettaient à leur tuteur pour avis et validation avant de la soumettre, le cas échéant, pour publication en accès libre sur un portail en ligne (<https://oer-bsce.uni.lu>) ensemble avec un plan de cours décrivant le contenu et l'usage recommandé de la vidéo. Un groupe d'experts en didactiques regardait chaque vidéo soumise et décidait de sa mise en ligne sur le portail. Sur les cinq semaines, un total d'environ 600 vidéos ont été élaborées dont 259 ont été mises en ligne sur le portail.

Sur l'ensemble, nous avons constaté que la solution mise en place a fonctionné. Nous avons tous appris à gérer la situation sur le tas, étudiants et tuteurs. Face à l'urgence, certaines choses ont été possibles que nous n'aurions jamais osé envisager en temps normaux. Mais nous avons rendu certaines choses plus visibles qui restent dans l'obscurité. Les échanges sur les fondements didactiques des activités d'enseignement étaient plus intenses, car il y avait moins de pression temporelle associée à un temps de terrain normal. Les étudiants ont profité de cette occasion pour développer des compétences numériques et techno-pédagogiques (Koehler & Mishra, 2009) qu'ils n'avaient jamais eu l'opportunité de développer autrement. Les vidéos pédagogiques produites mettaient majoritairement en œuvres des événements d'apprentissage et d'enseignements (Verpoorten et al., 2007) où l'initiative est du côté de l'enseignant

(réception-transmission et modelage-imitation). Même si l'usage consécutif des vidéos pédagogiques par les enseignants sur le terrain correspond à une intégration des TIC en éducation de type « instruction dirigée » (Roblyer & Doering, 2013), nos étudiants auront appris à créer et produire des produits multimédias pour une audience authentique et étaient ainsi motivés à bien travailler. Nous allons, dans les semaines à venir, réfléchir aux adaptations possibles pour les prochains temps de terrain. La production de vidéos pédagogiques pourrait devenir une activité de formation parmi d'autres.

Références

- Koehler, M., & Mishra, P. (2009). What is Technological Pedagogical Content Knowledge (TPACK)? *Contemporary Issues in Technology and Teacher Education*, 9(1), 60–70.
- Roblyer, M. D., & Doering, A. H. (2013). *Integrating Educational Technology into Teaching* (6th ed.). Pearson.
- Verpoorten, D., Poumay, M., & Leclercq, D. (2007). The eight learning events model: A pedagogic conceptual tool supporting diversification of learning methods. *Interactive Learning Environments*, 15(2), 151–160. <https://doi.org/10.1080/10494820701343694>